

Être parent de tout-petits au Québec en 2015 et en 2022 : un portrait comparatif

Amélie Lavoie

Faits saillants

Les résultats de la présente publication sont tirés de l'*Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans* (EQEPE), réalisée en 2015, et de l'*Enquête québécoise sur la parentalité* (EQP), réalisée en 2022¹. Ils portent sur les parents ayant un ou plusieurs enfants âgés de 1 à 5 ans et vivant avec eux au moins 40 % du temps.

Évolution de certaines caractéristiques des parents

- Les parents de tout-petits étaient plus âgés en 2022 qu'en 2015 ; ils étaient proportionnellement plus nombreux à se trouver dans la catégorie des 40 à 44 ans (17 % c. 14 %), ainsi que dans celle des 50 ans ou plus (2,2 % c. 1,4 %).
- La proportion de parents nés au Québec a diminué : elle est passée de 72 % en 2015 à 67 % en 2022.
- Les parents de tout-petits étaient proportionnellement moins nombreux en 2022 qu'en 2015 à avoir seulement le français comme langue le plus souvent parlée à la maison (69 % c. 73 %).
- La proportion de parents détenant un diplôme de niveau universitaire est plus élevée en 2022 qu'en 2015 (47 % c. 41 %).

Évolution de la situation économique et de l'emploi des parents

- La proportion de parents de tout-petits vivant dans un ménage à faible revenu a diminué ; elle est passée de 25 % en 2015 à 20 % en 2022.
- Entre 2015 et 2022, on observe une hausse de la proportion de parents (88 % c. 79 %), pères (95 % c. 90 %) comme mères (82 % c. 70 %), qui occupaient un emploi au moment de l'enquête.
- La proportion de parents de tout-petits travaillant à temps partiel, soit moins de 30 heures par semaine, a diminué entre les deux enquêtes ; elle est passée de 10 % en 2015 à 7 % en 2022.

Suite à la page 2

1. La synthèse des différences significatives entre les deux enquêtes est présentée au tableau 12.

Évolution de certains aspects liés à la parentalité

- La proportion de parents de tout-petits qui avaient un rythme de vie considéré comme très exigeant, c'est-à-dire qui avaient, par exemple, fréquemment l'impression de manquer de temps pour eux-mêmes ou pour leurs enfants, est plus faible en 2022 qu'en 2015 (28 % c. 31 %).
- La proportion de parents de tout-petits qui avaient un entourage peu disponible, c'est-à-dire qui ne pouvaient compter souvent ou toujours sur aucune des cinq sources de soutien à l'étude, est plus élevée en 2022 qu'en 2015 (29 % c. 19 %).
- La proportion de parents de tout-petits ayant participé à des ateliers, des cours ou des conférences pour parents au cours des 12 mois précédant l'enquête est plus élevée en 2022 qu'en 2015 (21 % c. 14 %).



peopleimage.com / Adobe Stock

Introduction

Les premières années de vie des enfants jouent un rôle fondamental dans la façon dont ils et elles se développent. La recherche sur le développement des jeunes enfants montre que leur contexte de vie et leurs expériences influencent certains aspects de leur développement global, que ce soit leur parcours scolaire, leurs relations avec les autres, leur confiance en eux, leurs intérêts, etc. (Hertzman et Boyce 2010 ; Lacharité et autres 2015 ; NASEM 2016). Ils ont donc besoin d'être entourés de personnes chaleureuses et bienveillantes qui les stimulent et qui leur accordent de l'attention positive pour se développer de façon harmonieuse (Hertzman 2010 ; Lévesque et Poissant 2012).

Plusieurs personnes peuvent avoir une incidence sur le développement des enfants, dont les membres du personnel éducateur ou enseignant et les autres membres de la famille, mais les parents jouent un rôle crucial puisqu'ils leur fournissent un environnement qui influence de façon déterminante l'ensemble des aspects de leur vie (habitudes, valeurs, attitudes, intérêts, etc.) (Parent et autres 2008 ; Lévesque et Poissant 2012). Comme il faut agir le plus tôt possible dans la vie des enfants pour favoriser leur développement et leur réussite, il faut aussi soutenir les parents dans leur rôle le plus tôt possible (Poissant 2014). Or, pour répondre aux besoins des parents et les soutenir, il faut d'abord comprendre leur réalité et leurs difficultés.

C'est dans cette perspective qu'a été réalisée en 2015 auprès d'environ 15 000 parents de jeunes enfants la première grande enquête populationnelle sur la parentalité : l'*Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans* (EQEPE). Cette enquête, réalisée par l'ISQ dans le cadre de l'initiative Perspectives parents² de l'organisme Avenir d'enfants³, a permis de mesurer plusieurs aspects de l'expérience des parents, dont leurs besoins en information, leur situation professionnelle, leur soutien social et leur utilisation des services offerts aux familles.

2. Pour plus d'information sur l'enquête, consulter le site Web de l'ISQ (statistique.quebec.ca/fr/document/mieux-connaître-la-parentalité-quebec) et celui de l'initiative Perspectives parents (agirtot.org/thematiques/initiative-perspectives-parents).

3. Avenir d'enfants est un organisme à but non lucratif qui a été soutenu par la Fondation Chagnon en partenariat avec le gouvernement du Québec de 2009 à 2020.

Or, le rôle des parents et les dynamiques familiales évoluent au gré des changements démographiques, sociaux, culturels et économiques. Ces changements amènent de nouveaux enjeux, par exemple en ce qui a trait à la conciliation travail-famille ou à la gestion des technologies et des écrans. La pandémie de COVID-19 a aussi eu des répercussions importantes sur les familles québécoises, notamment sur le plan économique, mais aussi sur le plan des relations conjugales et des relations parent-enfant (Charton et autres 2022). Le bien-être et la santé mentale, de même que l'augmentation du coût de la vie sont également à l'avant-plan depuis quelques années (Statistique Canada 2023).

L'*Enquête québécoise sur la parentalité* (EQP), réalisée en 2022 par l'ISQ pour le compte du ministère de la Famille, a été créée pour mieux comprendre les réalités des parents au tournant des années 2020. Menée auprès de plus de 19 100 parents d'enfants âgés de 6 mois à 17 ans, elle visait à broser un portrait de certains aspects de la vie des parents comme l'expérience parentale, la santé, la relation coparentale, le réseau social et la situation économique et professionnelle. Les premiers résultats de l'EQP ont notamment révélé que les parents qui vivent avec au moins un tout-petit de 0 à 5 ans sont plus susceptibles que les autres de considérer le rythme de leur vie quotidienne comme très exigeant et d'avoir un besoin de soutien élevé, mais aussi d'avoir un entourage très disponible pour les aider en cas de besoin (Lavoie et Auger 2023).

Comment la situation de ces parents a-t-elle évolué entre 2015 et 2022 ? C'est ce que nous verrons dans la présente publication, dans laquelle on compare certains résultats de l'EQP de 2022 avec des résultats de l'EQPE de 2015. On brosse d'abord un portrait de l'évolution de certaines caractéristiques des parents comme l'âge, le lieu de naissance et le plus haut diplôme obtenu. Ensuite, on compare dans le temps certains indicateurs liés à la situation économique des familles et à l'emploi des parents. Enfin, on se penche sur certains aspects liés à la parentalité, notamment le rythme de la vie quotidienne, le soutien du conjoint ou de la conjointe, le soutien de l'entourage et l'utilisation de certains services offerts aux familles.



9design / Adobe Stock

Méthodologie en bref⁴

Plusieurs des questions de l'EQEPE 2015 ont été reprises dans l'EQP 2022. Il y a toutefois des différences entre les deux enquêtes, notamment en ce qui a trait à certains éléments liés à la base de sondage, à la population visée et au taux de réponse. Des analyses ont été réalisées a posteriori pour vérifier quels indicateurs peuvent être comparés dans le temps, et pour déterminer quelle est la sous-population visée par ces analyses comparatives.

La population visée ici est constituée des parents biologiques ou adoptifs de 18 ans et plus qui ont au moins un enfant âgé de 1 à 5 ans vivant avec eux au moins 40 % du temps⁵. Pour alléger la présentation des résultats, on utilisera parfois la formulation « parents de tout-petits ».

Puisque les analyses portent sur une sous-population différente des populations visées par les deux enquêtes, il est probable que les résultats présentés ne concordent pas exactement avec ceux présentés dans les publications réalisées à partir des données de l'EQP ou de l'EQEPE.

Les analyses présentées s'appuient sur des méthodes bivariées et toutes les estimations ont été pondérées. À moins d'avis contraire, les différences ont été confirmées par des tests d'indépendance du khi-deux au seuil de 5 %. Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles les paramètres correspondant à la variable d'analyse diffèrent significativement, au seuil de 5 %. Une même lettre révèle un écart significatif entre les proportions de 2015 et de 2022.

Il peut arriver que des résultats semblent différents, mais ne le soient pas sur le plan statistique selon les tests effectués au seuil de 0,05. Cela peut être attribuable à un manque de puissance statistique pour certaines catégories. Ainsi, les résultats non significatifs ne doivent pas être interprétés comme une absence de différence, mais plutôt comme une impossibilité de déceler une différence significative au seuil fixé dans l'enquête. De manière générale, seuls les résultats présentant des différences significatives entre 2015 et 2022 sont décrits dans le texte.

Enfin, bien que certaines analyses comparatives soient présentées séparément pour les pères et pour les mères, il importe de noter que la variable utilisée en 2015 était le sexe alors que celle utilisée en 2022 était le genre. En raison du fort taux de correspondance entre les deux variables, le risque de biais est jugé minime.



peopleimage.com / Adobe Stock

4. Pour plus d'information sur les aspects méthodologiques des deux enquêtes, consulter le [rapport de l'EQEPE](#) et le [rapport méthodologique de l'EQP](#).

5. C'est l'équivalent, par exemple, d'environ 6 jours par 2 semaines, de 12 jours par mois ou de 5 mois par année.

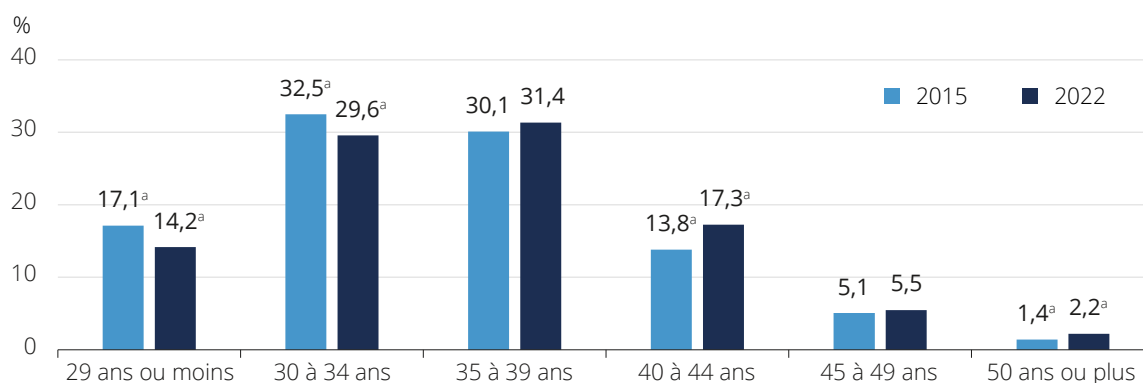
Caractéristiques des parents

Âge des parents

Les parents de tout-petits étaient en général plus âgés en 2022 qu'en 2015 (figure 1). En effet, ils étaient proportionnellement plus nombreux à se trouver dans la catégorie des 40 à 44 ans (17 % c. 14 %), ainsi que dans celle des 50 ans ou plus (2,2 % c. 1,4 %). Les parents qui avaient des tout-petits en 2015 se trouvaient quant à eux en plus forte proportion chez les moins de 30 ans (17 % c. 14 %) et chez les 30 à 34 ans (32 % c. 30 %).

Figure 1

Âge des parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Cette hausse de l'âge des parents est également observée chez les pères. En effet, ceux-ci étaient proportionnellement plus nombreux en 2022 qu'en 2015 à être âgés de 40 à 49 ans (30 % c. 25 %) ou de 50 ans ou plus (4,2 % c. 2,9 %), mais moins nombreux à être dans la trentaine (58 % c. 61 %) ou à avoir moins de 30 ans (9 % c. 11 %) (tableau 1). Chez les mères, on observe également cette tendance : elles étaient moins nombreuses en proportion à être âgées de moins de 30 ans en 2022 qu'en 2015 (19 % c. 22 %), mais plus nombreuses à être dans la quarantaine (17 % c. 13 %).

Tableau 1

Âge des pères et âge des mères d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022

	Pères		Mères	
	2015	2022	2015	2022
	%			
29 ans ou moins	11,3 ^a	8,5 ^a	22,4 ^a	19,3 ^a
30 à 39 ans	60,6 ^a	57,6 ^a	64,3	63,9
40 à 49 ans	25,2 ^a	29,6 ^a	13,2 ^a	16,5 ^a
50 ans ou plus	2,9 ^a	4,2 ^a	0,1 ^{**}	0,3 ^{**}

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une catégorie donnée chez les pères ou chez les mères, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

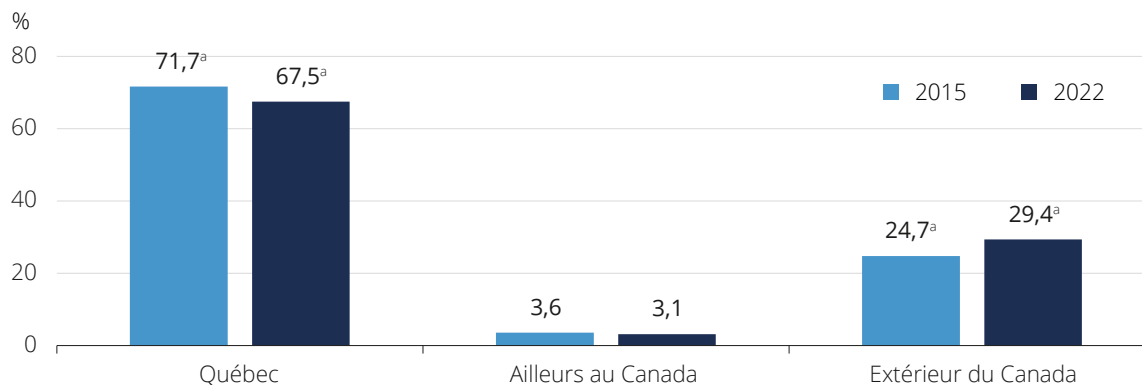
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Caractéristiques socioculturelles

Les analyses comparatives révèlent que la proportion de parents de tout-petits nés à l'extérieur du Canada a augmenté entre les deux enquêtes ; elle est passée de 25 % en 2015 à 29 % en 2022 (figure 2). La proportion de parents nés au Québec a quant à elle diminué (72 % en 2015 c. 67 % en 2022).

Figure 2

Lieu de naissance, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



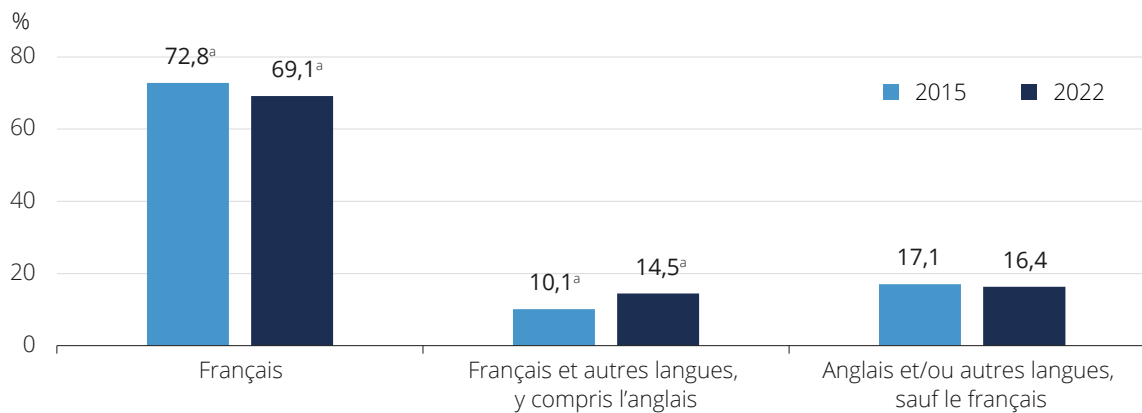
a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Les parents de tout-petits étaient proportionnellement moins nombreux en 2022 qu'en 2015 à avoir le français comme langue le plus souvent parlée à la maison (69 % c. 73 %), alors que la proportion de parents parlant à la maison aussi souvent le français qu'une autre langue (y compris l'anglais) était plus élevée en 2022 qu'en 2015 (14 % c. 10 %) (figure 3).

Figure 3

Langue le plus souvent parlée à la maison, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

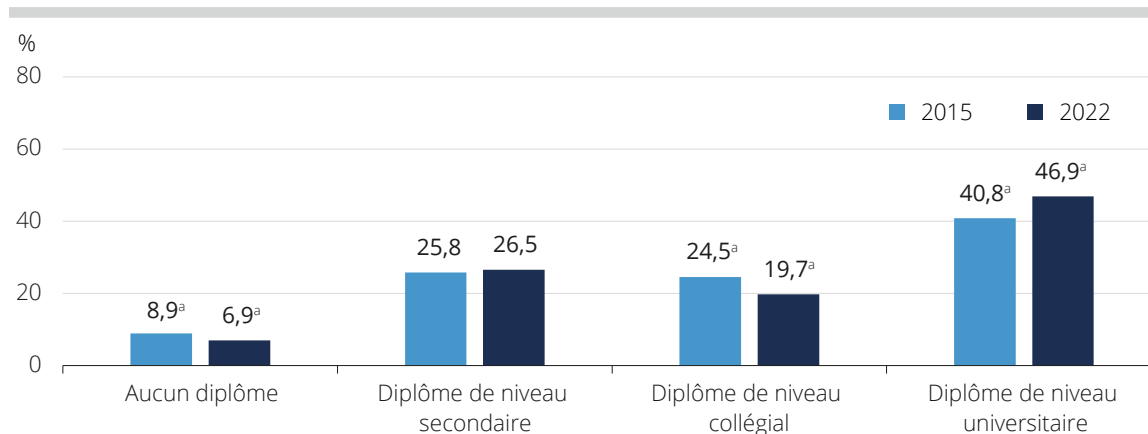
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Diplomation des parents

Les parents de tout-petits étaient plus nombreux en proportion en 2022 qu'en 2015 à avoir un diplôme de niveau universitaire (47 % c. 41 %) (figure 4). Ce constat est relevé tant chez les pères (43 % c. 38 %) que chez les mères (50 % c. 43 %) (tableau 2). On observe par ailleurs une baisse de la proportion de parents (20 % c. 25 %), de pères (18 % c. 22 %) et de mères (21 % c. 27 %) ayant tout au plus un diplôme de niveau collégial. Soulignons enfin que la proportion de parents n'ayant aucun diplôme était plus faible en 2022 qu'en 2015 (7 % c. 9 %), un constat relevé également chez les pères (8 % c. 11 %).

Figure 4

Plus haut diplôme obtenu, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Tableau 2

Plus haut diplôme obtenu, pères et mères d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022

	Pères		Mères	
	2015	2022	2015	2022
	%			
Aucun diplôme	10,7 ^a	7,7 ^a	7,3	6,2
Diplôme de niveau secondaire	29,3	31,2	22,6	22,3
Diplôme de niveau collégial	22,2 ^a	18,0 ^a	26,6 ^a	21,3 ^a
Diplôme de niveau universitaire	37,7 ^a	43,2 ^a	43,5 ^a	50,2 ^a

a Pour une catégorie donnée chez les pères ou chez les mères, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

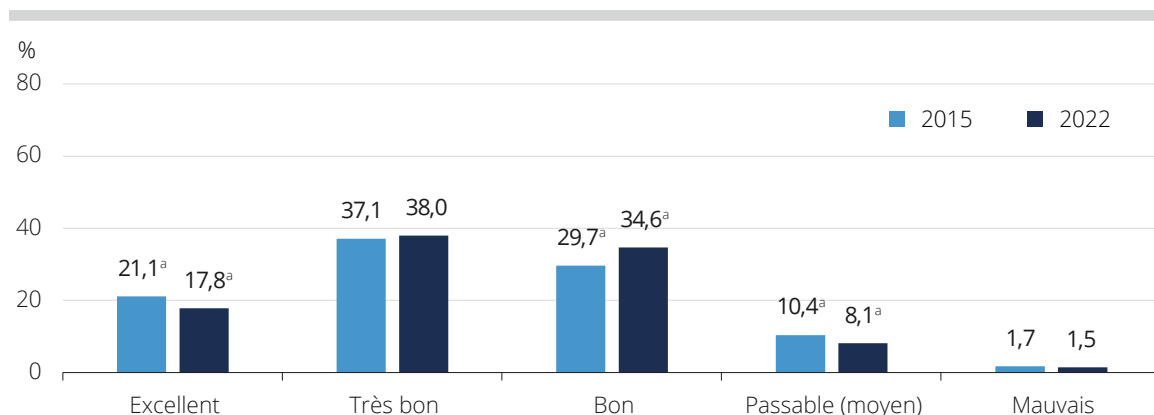
Perception de l'état de santé

Globalement, les parents de tout-petits avaient une perception relativement positive de leur état de santé : un peu plus de la moitié d'entre eux, en 2015 comme en 2022, considéraient leur santé comme excellente ou très bonne. Toutefois, la proportion de parents percevant leur santé comme excellente a diminué ; elle est passée de 21 % en 2015 à 18 % en 2022 (figure 5). Cette baisse est relevée tant chez les pères (18 % en 2022 c. 23 % en 2015) que chez les mères (17 % en 2022 c. 20 % en 2015) (tableau 3).

Soulignons par ailleurs que la proportion de parents considérant leur santé comme bonne est passée de 30 % en 2015 à 35 % en 2022, une hausse observée tant chez les pères (36 % c. 30 %) que chez les mères (34 % c. 29 %).

Figure 5

Perception de l'état de santé, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Note : Les choix de réponse de 2022 étaient légèrement différents de ceux de 2015. En 2015, le 4^e choix de réponse était « moyen », alors qu'en 2022, il a été changé pour « passable ».

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Tableau 3

Perception de l'état de santé, pères et mères d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022

	Pères		Mères	
	2015	2022	2015	2022
	%			
Excellent	22,5 ^a	18,2 ^a	19,9 ^a	17,3 ^a
Très bon	36,6	36,0	37,6	39,8
Bon	30,1 ^a	35,6 ^a	29,3 ^a	33,7 ^a
Passable (moyen) ou mauvais	10,8	10,1	13,2 ^a	9,1 ^a

a Pour une catégorie donnée chez les pères ou chez les mères, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Note : Les choix de réponse de 2022 étaient légèrement différents de ceux de 2015. En 2015, le 4^e choix de réponse était « moyen », alors qu'en 2022, il a été changé pour « passable ».

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.



Shutterstock / Adobe Stock

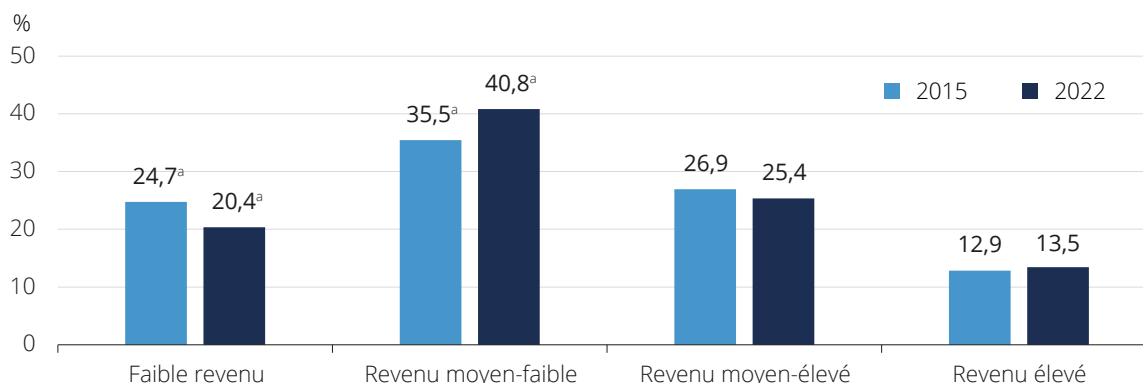
Situation économique et emploi

Niveau de revenu du ménage⁶

Les résultats de l'EQPE 2015 et de l'EQP 2022 montrent que la proportion de parents de tout-petits vivant dans un ménage à faible revenu a diminué entre 2015 et 2022 ; elle est passée de 25 % à 20 % (figure 6). La proportion de parents de tout-petits vivant dans un ménage à revenu moyen-faible a quant à elle augmenté ; elle est passée de 35 % à 41 %.

Figure 6

Niveau de revenu du ménage, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

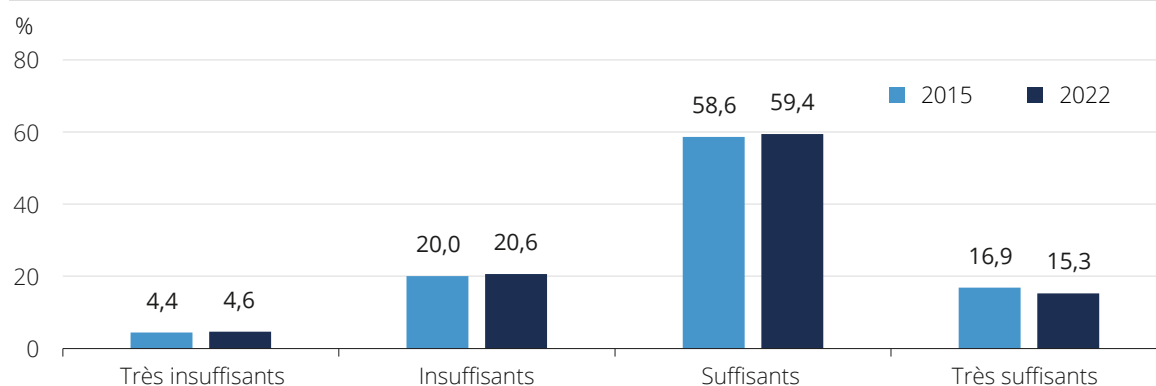
6. L'indicateur de niveau de revenu du ménage est basé sur la mesure de faible revenu (MFR), une mesure relative qui est déterminée à l'aide du revenu avant impôt de tous les membres d'un ménage et du nombre de personnes qui composent ce ménage. La MFR correspond à un pourcentage fixe (50 %) du revenu ménager médian qui est ajusté en fonction du nombre de personnes dans le ménage. Pour plus de détails sur la construction de l'indicateur, consulter l'encadré 4.1 à la page 90 du rapport [Être parent au Québec en 2022](#). Par ailleurs, il importe de noter que les données sur le revenu ont été recueillies à partir d'une question unique, ce qui engendre généralement une sous-estimation du revenu total du ménage et, par conséquent, une surestimation de la proportion de parents vivant dans un ménage à faible revenu. Pour plus d'information, consulter le [rapport méthodologique de l'EQP](#).

Perception de la situation économique

En 2022 comme en 2015, les parents ont été interrogés sur leur perception de leur situation financière, c'est-à-dire qu'on leur a demandé s'ils considéraient que leurs revenus étaient suffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille (logement, alimentation et habillement). Les résultats des analyses comparatives ne permettent pas de détecter de différence statistiquement significative entre les deux enquêtes à ce sujet (figure 7).

Figure 7

Perception de la suffisance des revenus, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



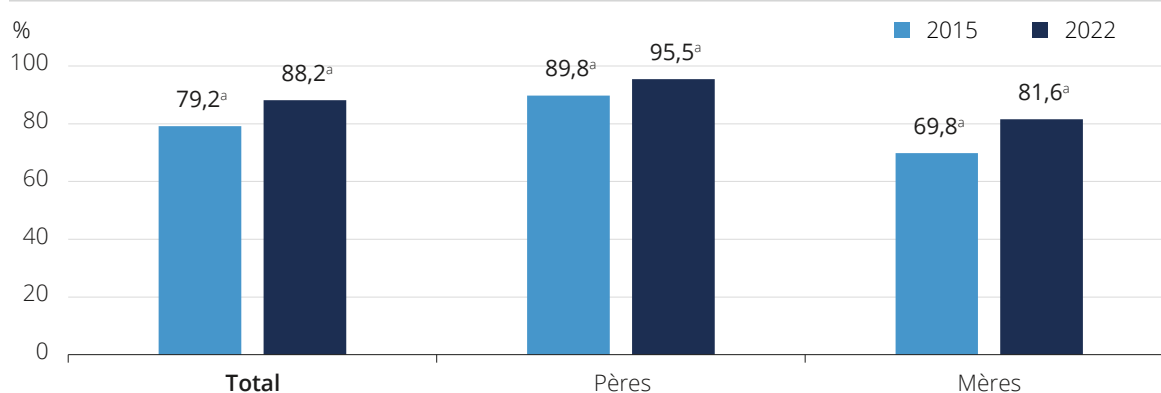
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Situation d'emploi

En 2022, au moment de l'enquête, 88 % des parents de tout-petits occupaient un emploi, une proportion plus élevée qu'en 2015 (79 %) (figure 8). Cette hausse de la proportion de parents occupant un emploi est observée tant chez les mères (82 % c. 70 %) que chez les pères (95 % c. 90 %).

Figure 8

Proportion de parents, de pères et de mères qui occupaient un emploi au moment de l'enquête, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

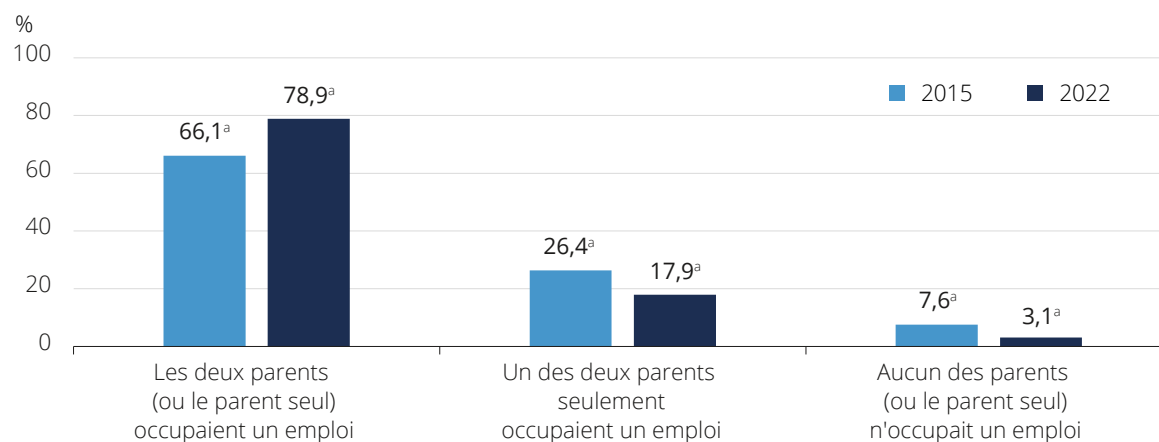
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Par ailleurs, lorsqu'on tient compte des deux parents du couple, on constate que la proportion de parents vivant dans une famille où les deux parents (ou le parent seul) occupaient un emploi au moment de l'enquête a augmenté ; elle est passée de 66 % en 2015 à 79 % en 2022 (figure 9). On observe ainsi une baisse de la proportion de parents de tout-petits vivant dans une famille où :

- un seul des deux parents avait un emploi au moment de l'enquête (26 % en 2015 c. 18 % en 2022).
- aucun des parents (ou le parent seul) n'occupaient d'emploi (8 % en 2015 c. 3,1 % en 2022).

Figure 9

Nombre de parents dans la famille qui occupaient un emploi au moment de l'enquête, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

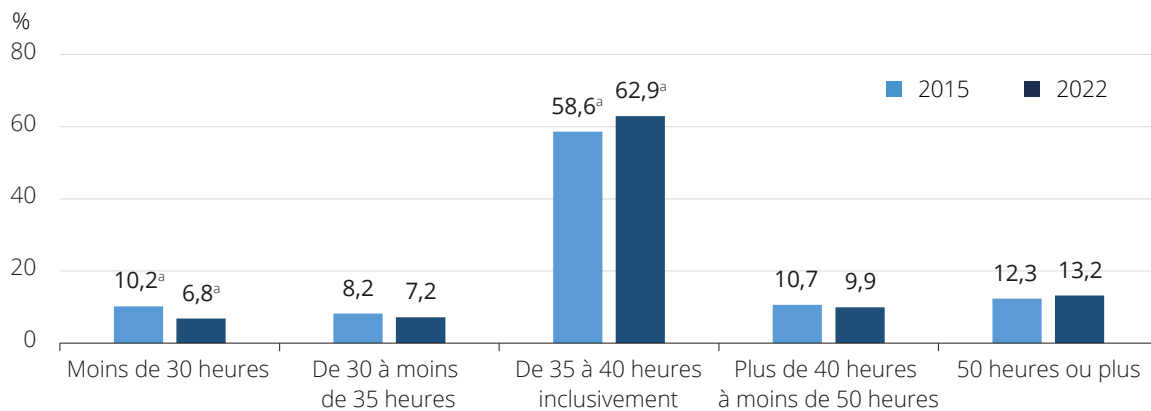
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Nombre d'heures travaillées par semaine

Si on observe le nombre d'heures travaillées par semaine par les parents en emploi au moment de l'enquête, on remarque que la proportion de parents travaillant à temps partiel, soit moins de 30 heures par semaine, a diminué entre les deux enquêtes ; elle est passée de 10 % en 2015 à 7 % en 2022 (figure 10). Cette baisse est relevée tant chez les pères (4,0 % en 2015 c. 2,2 % en 2022) que chez les mères (17 % en 2015 c. 12 % en 2022) (tableau 4). La proportion de parents travaillant entre 35 et 40 heures par semaine a quant à elle augmenté ; elle est passée de 59 % en 2015 à 63 % en 2022, une hausse observée cette fois chez les mères uniquement (57 % c. 65 %).

Figure 10

Nombre d'heures travaillées par semaine, parents d'enfants de 1 à 5 ans occupant un emploi, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Tableau 4

Nombre d'heures travaillées par semaine, pères et mères d'enfants de 1 à 5 ans occupant un emploi, Québec, 2015 et 2022

	Pères		Mères	
	2015	2022	2015	2022
	%			
Moins de 30 heures	4,0 ^a	2,2 ^a	17,3 ^a	11,7 ^a
De 30 à moins de 35 heures	3,3	3,3	13,8 ^a	11,3 ^a
De 35 à 40 heures inclusivement	59,6	60,6	57,5 ^a	65,3 ^a
Plus de 40 heures à moins de 50 heures	14,7	13,9	6,0	5,7
50 heures ou plus	18,4	20,0	5,4	5,9

a Pour une catégorie donnée chez les pères ou chez les mères, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Soulignons enfin qu'aucune différence statistiquement significative n'est relevée entre 2015 et 2022 en ce qui a trait à la proportion de parents de tout-petits en emploi ayant un horaire de travail atypique, soit un horaire irrégulier, de soir, de nuit ou de fin de semaine (30,7 % en 2015 et 31,4 % en 2022) (données non présentées). Le constat est le même chez les pères et chez les mères.



zinkewych / Adobe Stock

La parentalité

Rythme de la vie quotidienne

Les résultats du tableau 5 indiquent que la proportion de parents de tout-petits qui disent avoir souvent ou toujours l'impression de courir toute la journée pour faire ce qu'ils ont à faire et la proportion de parents qui estiment être souvent ou toujours épuisés lorsqu'arrive l'heure du souper est plus élevée en 2022 qu'en 2015 (respectivement 51 % c. 49 % et 37 % c. 35 %).

Les parents de tout-petits étaient toutefois moins nombreux en 2022 qu'en 2015 à mentionner qu'ils n'avaient jamais suffisamment de temps libre, ou alors rarement (44 % c. 55 %), ou qu'ils avaient souvent ou toujours l'impression de ne pas avoir assez de temps à consacrer à leurs enfants (21 % c. 26 %).

Tableau 5

Fréquence à laquelle les parents ont vécu différentes situations liées au rythme de la vie quotidienne, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022

	2015	2022
	%	
J'ai l'impression que je dois courir toute la journée		
Jamais ou rarement	16,4 ^a	14,8 ^a
Parfois	34,9	34,6
Souvent ou toujours	48,7 ^a	50,7 ^a
Lorsqu'arrive l'heure du souper, je suis physiquement épuisé(e)		
Jamais ou rarement	23,7 ^a	21,6 ^a
Parfois	41,2	41,4
Souvent ou toujours	35,1 ^a	37,1 ^a
J'ai l'impression d'avoir suffisamment de temps libre pour moi		
Jamais ou rarement	55,3 ^a	43,7 ^a
Parfois	29,5 ^a	36,1 ^a
Souvent ou toujours	15,2 ^a	20,3 ^a
J'ai l'impression de ne pas avoir assez de temps à consacrer à mes enfants		
Jamais ou rarement	35,5 ^a	39,3 ^a
Parfois	38,4	39,4
Souvent ou toujours	26,1 ^a	21,2 ^a

a Pour une ligne donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

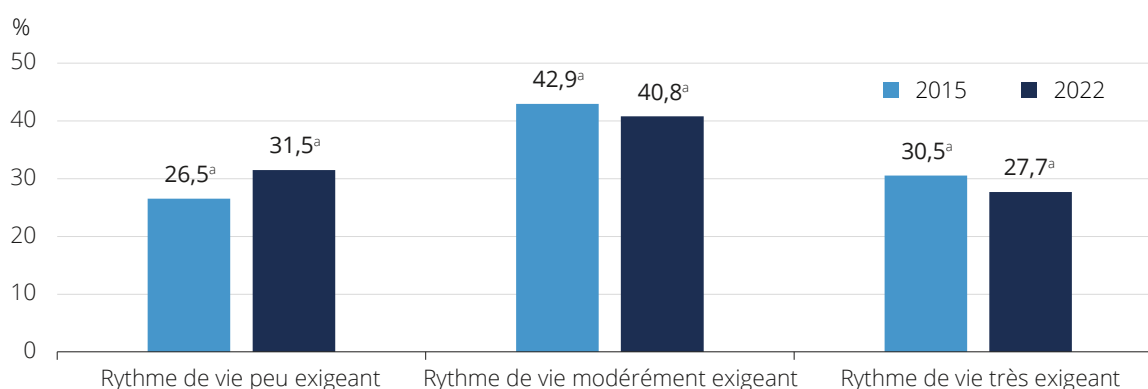
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Les résultats de l'indicateur portant sur les exigences du rythme de la vie quotidienne⁷ révèlent que le rythme de vie semblait généralement moins exigeant en 2022 qu'en 2015⁸. En effet, la proportion de parents de tout-petits qui avaient un rythme de vie considéré comme très exigeant, c'est-à-dire qui ont déclaré avoir vécu fréquemment trois ou quatre des situations à l'étude, est plus faible en 2022 qu'en 2015 (28 % c. 31 %) (figure 11). Cette baisse n'est toutefois relevée que chez les mères (32 % c. 36 %) (tableau 6).

En contrepartie, la proportion de parents de tout-petits qui avaient un rythme de vie considéré comme peu exigeant, c'est-à-dire qu'ils ne vivaient fréquemment aucune des quatre situations à l'étude, est plus élevée en 2022 qu'en 2015 (32 % c. 27 %). Cette fois, on observe cette hausse tant chez les pères (36 % c. 32 %) que chez les mères (28 % c. 22 %).

Figure 11

Niveau d'exigence du rythme de la vie quotidienne, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Tableau 6

Niveau d'exigence du rythme de la vie quotidienne, pères et mères d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022

	Pères		Mères	
	2015	2022	2015	2022
	%			
Rythme de vie peu exigeant	31,9 ^a	35,9 ^a	21,8 ^a	27,5 ^a
Rythme de vie modérément exigeant	43,8 ^a	40,9 ^a	42,2	40,7
Rythme de vie très exigeant	24,4	23,2	36,0 ^a	31,7 ^a

a Pour une catégorie donnée chez les pères ou chez les mères, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

7. Pour plus de détails sur la construction de l'indicateur, consulter l'encadré 2.4 à la page 58 du rapport [Être parent au Québec en 2022](#).

8. Bien que les deux premiers items n'aillent pas dans le même sens que les deux derniers, on peut penser que les résultats de l'indicateur du rythme de la vie quotidienne sont davantage teintés par les deux derniers items, dont les écarts semblent plus importants que ceux des deux premiers.

Le soutien du conjoint ou de la conjointe

Les résultats du tableau 7 indiquent que les parents de tout-petits étaient en proportion plus nombreux en 2022 qu'en 2015 à déclarer être souvent ou toujours encouragés et rassurés par leur partenaire dans leur rôle parental (70 % c. 65 %), et à estimer que leur partenaire leur donne toujours des conseils et des renseignements aidants (64 % c. 57 %) (tableau 7).

Tableau 7

Fréquence à laquelle les parents se sont sentis soutenus par leur partenaire sur différents aspects au cours des 12 mois précédant l'enquête, parents d'enfants de 1 à 5 ans ayant au moins un enfant issu de l'union actuelle, Québec, 2015 et 2022

	2015	2022
	%	
Mon conjoint ou ma conjointe m'encourage et me rassure dans mon rôle de parent		
Jamais ou rarement	10,9 ^a	8,5 ^a
Parfois	23,7 ^a	21,1 ^a
Souvent ou toujours	65,4 ^a	70,4 ^a
Mon conjoint ou ma conjointe me donne de bons conseils ou de bonnes informations qui m'aident dans mon rôle de parent		
Jamais ou rarement	14,7 ^a	11,0 ^a
Parfois	28,4 ^a	24,6 ^a
Souvent ou toujours	56,8 ^a	64,3 ^a
Je m'entends avec mon conjoint ou ma conjointe sur la façon dont on doit intervenir auprès de nos enfants		
Jamais ou rarement	3,1	2,8
Parfois	11,8	11,3
Souvent ou toujours	85,0	86,0

a Pour une ligne donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

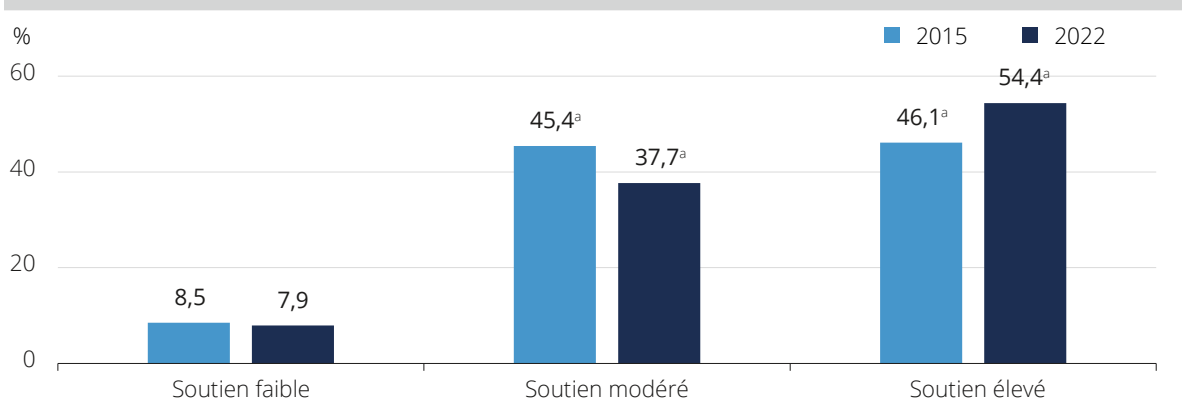
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Les résultats de l'indicateur relatif à la perception du niveau de soutien du conjoint ou de la conjointe⁹ montrent que la proportion de parents dont le niveau de soutien est considéré comme élevé, c'est-à-dire qui se sentent fréquemment soutenus par leur partenaire pour les trois formes de soutien à l'étude, est plus élevée en 2022 qu'en 2015 (54 % c. 46 %) (figure 12). Cette hausse est observée tant chez les pères (58 % c. 51 %) que chez les mères (51 % c. 41 %) (tableau 8).

9. Pour plus de détails sur la construction de l'indicateur, consulter l'encadré 7.2 à la page 167 du rapport [Être parent au Québec en 2022](#).

Figure 12

Perception du niveau de soutien du conjoint ou de la conjointe au cours des 12 mois précédant l'enquête, parents d'enfants de 1 à 5 ans ayant au moins un enfant issu de l'union actuelle, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Tableau 8

Perception du niveau de soutien du conjoint ou de la conjointe au cours des 12 mois précédant l'enquête, pères et mères d'enfants de 1 à 5 ans ayant au moins un enfant issu de l'union actuelle, Québec, 2015 et 2022

	Pères		Mères	
	2015	2022	2015	2022
	%			
Soutien faible	6,6	7,0	10,3	8,8
Soutien modéré	42,4 ^a	34,8 ^a	48,5 ^a	40,6 ^a
Soutien élevé	51,0 ^a	58,2 ^a	41,2 ^a	50,6 ^a

a Pour une catégorie donnée chez les pères ou chez les mères, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Le soutien de l'entourage

Bien que le conjoint ou la conjointe soit la principale source de soutien pour la majorité des parents vivant dans une famille biparentale, l'aide offerte par la famille, les amis ou d'autres personnes de l'entourage est essentielle pour bon nombre de parents de jeunes enfants, notamment pour les parents de famille monoparentale. En 2022 comme en 2015, les parents ont été interrogés sur la fréquence à laquelle ils pouvaient compter sur différentes personnes de leur entourage pour obtenir du soutien en cas de besoin.

Les résultats montrent que la proportion de parents pouvant toujours compter sur les sources suivantes était plus faible en 2022 qu'en 2015 :

- leurs propres parents (32 % c. 45 %);
- les parents de leur partenaire (22 % c. 31 %);
- les autres membres de leur famille (12 % c. 20 %);
- leurs amis ou collègues (8 % c. 10 %) (tableau 9).

On note également que la proportion de parents considérant ne jamais¹⁰ pouvoir compter sur ces sources était plus élevée en 2022 qu'en 2015 :

- leurs propres parents (23 % c. 15 %);
- les parents de leur partenaire (32 % c. 25 %);
- les autres membres de leur famille (25 % c. 16 %);
- leurs amis ou collègues (27 % c. 20 %);
- les gens du voisinage (52 % c. 48 %).



Seventyfour / Adobe Stock

10. Les parents ayant déclaré que la situation ne s'appliquait pas (p. ex. si leurs parents sont décédés) sont inclus.

Tableau 9

Fréquence à laquelle les parents peuvent compter sur différentes sources de soutien lorsque leur famille a besoin d'aide, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022

	2015	2022
	%	
Vos propres parents		
Jamais ou ne s'applique pas	15,3 ^a	23,0 ^a
Rarement	9,6	10,7
Parfois	12,3 ^a	14,6 ^a
Souvent	17,6 ^a	19,4 ^a
Toujours	45,2 ^a	32,4 ^a
Les parents de votre conjoint ou conjointe		
Jamais ou ne s'applique pas	25,2 ^a	32,0 ^a
Rarement	10,8	11,4
Parfois	14,0	14,1
Souvent	18,6 ^a	20,6 ^a
Toujours	31,4 ^a	21,9 ^a
Les autres membres de votre famille		
Jamais ou ne s'applique pas	16,0 ^a	24,8 ^a
Rarement	15,4 ^a	18,1 ^a
Parfois	25,4	24,4
Souvent	23,6 ^a	20,5 ^a
Toujours	19,6 ^a	12,2 ^a
Vos ami(e)s et collègues		
Jamais ou ne s'applique pas	19,8 ^a	27,0 ^a
Rarement	21,9 ^a	23,7 ^a
Parfois	29,3 ^a	27,2 ^a
Souvent	19,2 ^a	14,5 ^a
Toujours	9,7 ^a	7,6 ^a
Les gens du voisinage		
Jamais ou ne s'applique pas	48,5 ^a	51,5 ^a
Rarement	21,0	20,7
Parfois	18,3 ^a	16,5 ^a
Souvent	8,5	7,8
Toujours	3,8	3,4

a Pour une ligne donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

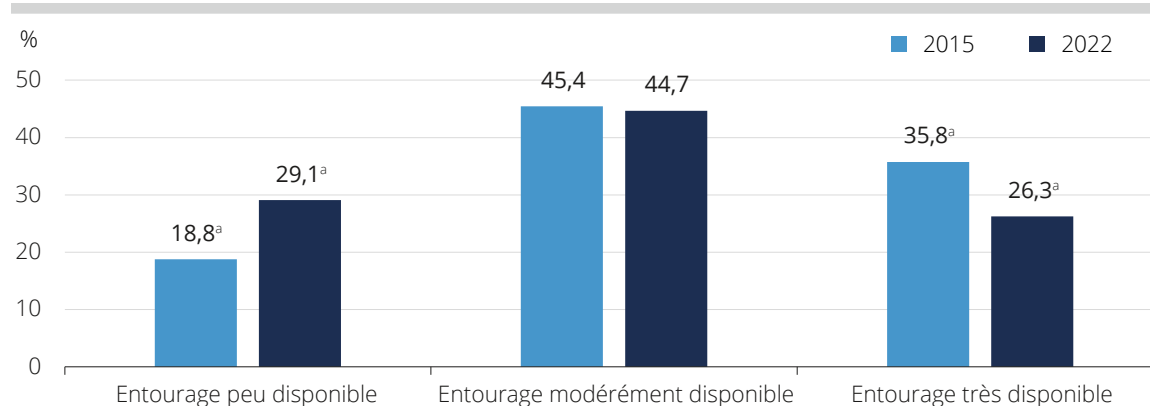
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Lorsqu'on jette un regard sur le nombre de sources de soutien sur lesquelles les parents et leur famille pouvaient fréquemment compter en cas de besoin¹¹, on remarque que la proportion de parents de tout-petits qui avaient un entourage peu disponible, c'est-à-dire qui ne pouvaient compter souvent ou toujours sur aucune des sources de soutien parmi les cinq mesurées dans l'enquête était plus élevée en 2022 qu'en 2015 (29 % c. 19 %) (figure 13). Cette hausse est relevée tant chez les pères (30 % c. 20 %) que chez les mères (28 % c. 18 %) (tableau 10).

La proportion de parents qui ont un entourage très disponible, c'est-à-dire qui peuvent fréquemment compter sur au moins trois des cinq sources de soutien, était quant à elle plus faible en 2022 qu'en 2015 (26 % c. 36 %), et ce, tant chez les pères (26 % c. 37 %) que chez les mères (26 % c. 34 %).

Figure 13

Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Tableau 10

Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin, pères et mères d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022

	Pères		Mères	
	2015	2022	2015	2022
	%			
Entourage peu disponible	20,2 ^a	30,1 ^a	17,5 ^a	28,2 ^a
Entourage modérément disponible	42,4	43,8	48,2 ^a	45,5 ^a
Entourage très disponible	37,4 ^a	26,2 ^a	34,3 ^a	26,4 ^a

a Pour une catégorie donnée chez les pères ou chez les mères, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

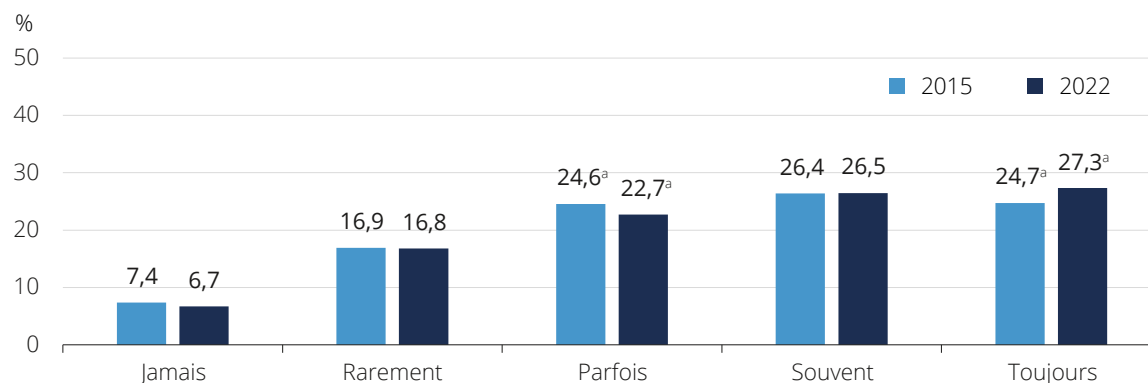
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

11. Pour plus de détails sur la construction de l'indicateur, consulter l'encadré 9.2 à la page 225 du rapport [Être parent au Québec en 2022](#).

Le soutien de l'entourage a aussi été mesuré par le biais d'une question portant sur la fréquence à laquelle les parents se sentaient soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en pouvaient plus¹². Les résultats révèlent que la proportion de parents qui se sentaient toujours soutenus par leur entourage dans ces moments difficiles est plus élevée en 2022 qu'en 2015 (27 % c. 25 %) (figure 14). Cette hausse n'est relevée que chez les mères (30 % c. 27 %) (tableau 11).

Figure 14

Fréquence à laquelle les parents se sentent soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus, parents d'enfants de 1 à 5 ans¹, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

1. Sont exclus les parents ayant mentionné le choix « ne s'applique pas ».

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Tableau 11

Fréquence à laquelle les pères et les mères se sentent soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus, pères et mères d'enfants de 1 à 5 ans¹, Québec, 2015 et 2022

	Pères		Mères	
	2015	2022	2015	2022
	%			
Jamais	10,5	8,4	4,9	5,2
Rarement	19,6	19,9	14,8	14,2
Parfois	23,8	23,2	25,2 ^a	22,3 ^a
Souvent	23,9	24,2	28,3	28,3
Toujours	22,1	24,2	26,8 ^a	29,9 ^a

a Pour une catégorie donnée chez les pères ou chez les mères, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

1. Sont exclus les parents ayant mentionné le choix « ne s'applique pas ».

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

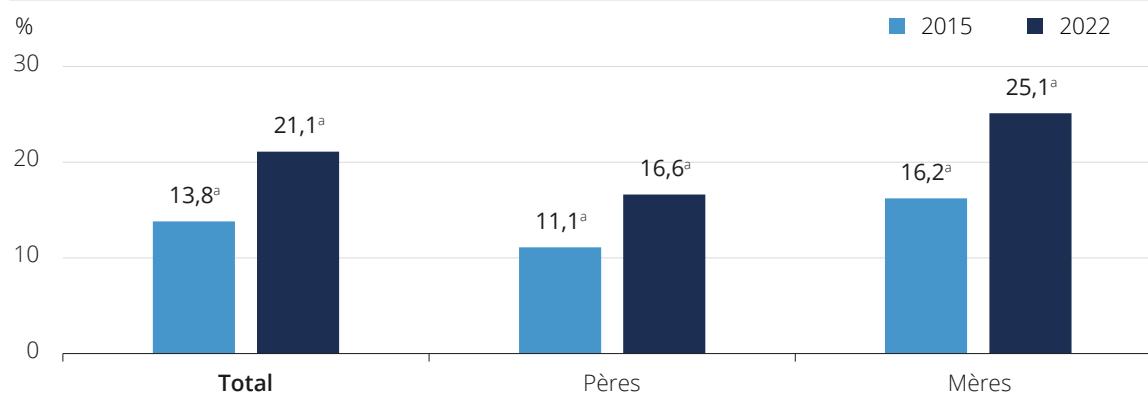
12. Notons que le choix « ne s'applique pas » a été offert aux parents, puisque certains d'entre eux peuvent, par exemple, ne jamais vivre de moment où ils n'en peuvent plus. Ces parents ont été exclus des analyses.

L'utilisation de services de soutien à la parentalité

La proportion de parents de tout-petits ayant participé à des ateliers, des conférences, des cours ou des formations pour parents au cours des 12 mois précédant l'enquête est plus élevée en 2022 qu'en 2015 (21 % c. 14 %). Cette hausse est observée chez les pères (17 % c. 11 %) comme chez les mères (25 % c. 16 %) (figure 15).

Figure 15

Proportion de parents, de pères et de mères qui ont participé à des ateliers, conférences, cours ou formations pour les parents au cours des 12 mois précédant l'enquête, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



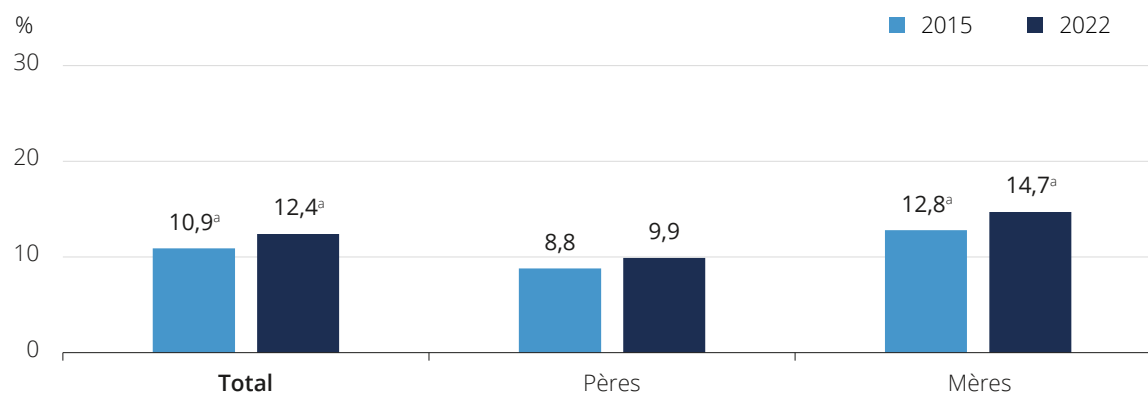
a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

La proportion de parents de tout-petits qui ont utilisé des services de consultation individuelle, conjugale ou familiale (en raison d'un deuil, d'une séparation, de problèmes familiaux, etc.) a aussi augmenté entre les deux enquêtes ; elle est passée de 11 % en 2015 à 12 % en 2022. Cette hausse n'est observée que chez les mères (13 % en 2015 c. 15 % en 2022) (figure 16).

Figure 16

Proportion de parents, de pères et de mères qui ont utilisé des services de consultation individuelle, conjugale ou familiale au cours des 12 mois précédant l'enquête, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.



Rawpixel.com / Adobe Stock

Conclusion

Près de dix ans après l'*Enquête sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans* réalisée en 2015, il semblait pertinent de vérifier si des différences sont observées entre les résultats de cette enquête et ceux obtenus en 2022 lors de l'*Enquête québécoise sur la parentalité*. On a notamment constaté que les parents de tout-petits étaient en moyenne plus âgés en 2022 qu'en 2015, et issus en plus grande proportion de l'immigration. Ces résultats concordent avec la tendance que l'on observe dans le dernier bilan démographique du Québec (ISQ 2024) et dans la deuxième édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ 2) (Lavoie 2024), à savoir que les femmes ont tendance à avoir leurs enfants plus tardivement et que la proportion d'enfants qui ont au moins un parent né à l'étranger augmente.

La situation économique des parents de tout-petits : meilleure en 2022 qu'en 2015 ?

La proportion de parents vivant dans un ménage à faible revenu a diminué entre 2015 et 2022 ; elle est passée de 25 % à 20 %. D'autres données sur la population québécoise montrent que la proportion d'enfants vivant dans un ménage à faible revenu a baissé depuis 25 ans (Fontaine 2022 ; Lavoie 2024). Différents indicateurs de pauvreté au Canada montrent aussi des signes de baisse depuis quelques années, et ce, malgré la pandémie de COVID-19. Ces baisses seraient en partie attribuables à l'augmentation des transferts gouvernementaux, dont l'allocation canadienne pour enfant (ACE) instaurée en 2016 (Ladouceur 2022 ; Statistique Canada 2022). On peut aussi penser que cette diminution de la proportion de parents vivant dans un ménage à faible revenu pourrait être liée au fait que la proportion de parents de tout-petits, mères comme pères, ayant un emploi était plus forte en 2022 qu'en 2015, et que la proportion de parents détenant un diplôme universitaire a augmenté.

Toutefois, malgré la diminution de la proportion de parents de tout-petits vivant dans un ménage à faible revenu, on n'observe pas de différence statistiquement significative quant à la proportion de parents qui perçoivent leurs revenus comme suffisants ou insuffisants pour répondre aux besoins de base de leur famille. La hausse considérable de l'inflation observée à partir de 2021 pourrait en partie expliquer ces résultats¹³. En effet, bien que l'inflation affecte particulièrement les familles moins nanties (Uppal 2023), on peut penser qu'elle a aussi affecté de nombreuses autres familles, notamment celles dont le revenu se situe un peu au-dessus du seuil de faible revenu.

13. À titre indicatif, l'indice des prix à la consommation (IPC) au Québec a bondi de 6,7 % en mars 2022, de 8,0 % en juin 2022 et de 7,1 % en août 2022 comparativement à l'année précédente. Pour plus d'information, consulter la page de l'ISQ suivante : [Indice des prix à la consommation \(IPC\), indice d'ensemble, Canada, Québec, RMR de Montréal et RMR de Québec, données mensuelles non désaisonnalisées \(2 002=100\)](#).

Un rythme de vie moins exigeant, mais un entourage moins disponible en cas de besoin

Les parents de tout-petits étaient moins susceptibles en 2022 qu'en 2015 d'avoir un rythme de vie considéré comme très exigeant. En effet, les parents de tout-petits ont été moins nombreux en 2022 qu'en 2015 à indiquer qu'ils manquaient de temps libre pour eux ou qu'ils avaient souvent ou toujours l'impression de ne pas avoir assez de temps à consacrer à leurs enfants. Les parents de tout-petits étaient également plus susceptibles en 2022 qu'en 2015 de se sentir fréquemment soutenus par leur partenaire, mais d'avoir un entourage moins disponible pour les aider en cas de besoin.

Rappelons à cet égard que l'EQP a été réalisée de mars à août 2022. Bien que la plupart des mesures sanitaires mises en place par le gouvernement pour limiter la propagation de la COVID-19 aient été levées en mars 2022, on peut tout de même penser que ces différentes mesures ont affecté l'expérience des parents dans les mois qui ont précédé la collecte de données, notamment parce que le télétravail a été fortement favorisé dans plusieurs secteurs, ce qui a pu modifier la routine familiale et le temps dont disposaient les parents. Les relations des parents avec leur entourage ont aussi pu être affectées durant la période pandémique, car les contacts avec la famille et les amis ont été limités pendant plusieurs mois. Les résultats d'une méta-analyse internationale ont d'ailleurs montré que les restrictions sanitaires auraient engendré une augmentation significative, bien que faible, du sentiment de solitude (Ernst et autres 2022).

On pourrait penser que les résultats sur la disponibilité de l'entourage sont aussi liés en partie à la hausse de la proportion de parents issus de l'immigration, car ceux-ci sont plus nombreux en proportion que les parents natifs du Canada à avoir un entourage peu disponible en cas de besoin (Lavoie et Auger 2023). Or, les résultats d'analyses complémentaires menées selon le lieu de naissance montrent que la baisse de la disponibilité de l'entourage est observée tant chez les parents nés au Canada que chez deux nés à l'étranger.

Soulignons enfin que la plupart des différences observées entre 2015 et 2022 touchent tant les mères que les pères, par exemple pour ce qui est de l'âge, du diplôme de niveau universitaire, du statut d'emploi (en emploi ou non, à temps plein ou partiel), du rythme de vie, du niveau de soutien du partenaire et de la disponibilité de l'entourage en cas de besoin.

Regard vers l'avenir : une deuxième édition de l'EQP

Les résultats présentés ici sont un premier portrait de l'évolution de la situation des parents de tout-petits. Comme le rôle des parents évolue constamment, la deuxième édition de l'EQP prévue en 2027 permettra de suivre dans le temps les indicateurs de la présente publication. Plus largement, cela permettra également de comparer les résultats des différents aspects de la vie des parents mesurés dans l'enquête, et ce, pour l'ensemble des parents d'enfants de 0 à 17 ans (p. ex. le stress parental, le conflit travail-famille, l'interférence des écrans dans la relation parent-enfants, le partage des responsabilités parentales et des tâches ménagères). Il sera intéressant de voir comment se portent les parents dans quelques années, dans un contexte hors pandémie.

La deuxième édition de l'EQP sera d'ailleurs une occasion de réaffirmer l'importance de s'intéresser non seulement aux parents, qui sont les principaux acteurs influençant le développement des enfants, mais également à leurs défis et à leurs besoins.

Synthèse des principaux résultats

Tableau 12

Synthèse des différences significatives entre les résultats de l'EQEPE 2015 et ceux de l'EQP 2022, parents d'enfants de 1 à 5 ans, Québec, 2015 et 2022

	2015	2022
Proportion de parents...		
Caractéristiques des parents		
... âgés de 29 ans ou moins	+	-
... nés au Québec	+	-
... ayant un diplôme de niveau universitaire	-	+
... percevant leur état de santé comme excellent	+	-
Situation économique et emploi		
... vivant dans un ménage à faible revenu	+	-
... percevant leurs revenus comme très insuffisants ou insuffisants		
... ayant un emploi au moment de l'enquête	-	+
... travaillant à temps partiel (moins de 30 heures par semaine) ¹	+	-
La parentalité		
... dont le rythme de vie est considéré comme très exigeant	+	-
... pour qui le soutien du conjoint ou de la conjointe est jugé élevé ²	-	+
... ayant un entourage très disponible en cas de besoin	+	-
... ayant participé à des ateliers, des conférences, des cours ou des formations pour les parents au cours des 12 mois précédant l'enquête	-	+

+/- Proportion significativement plus élevée (+) ou plus faible (-) entre 2015 et 2022 au seuil de 0,05.

1. Parents qui occupaient un emploi au moment de l'enquête.

2. Parents ayant au moins un enfant issu de leur union actuelle.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* et *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*.

Références

- CHARTON, L., L. LABRECQUE et J. J. LÉVY (2022). « La pandémie de COVID-19 : quelles répercussions sur les familles ? », *Enfances, Familles, Générations*, [En ligne], vol. 40, n° 1, mai 2022, p. 30. [journals.openedition.org/efg/15152] (Consulté le 10 janvier 2025).
- ERNST, M., et autres (2022). « Loneliness before and during the COVID-19 pandemic: A systematic review with meta-analysis », *American Psychologist*, [En ligne], vol. 77, n° 5, p. 660-677. doi : [10.1037/amp0001005](https://doi.org/10.1037/amp0001005). (Consulté le 10 novembre 2024).
- FONTAINE, M. M. (2022). « Revenu et faible revenu au Québec en 2019 : les plus récentes données et les tendances depuis 25 ans », *Zoom société*, [En ligne], n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, 20 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/revenu-faible-revenu-quebec-2019-donnees-tendances-depuis-25-ans.pdf] (Consulté le 10 janvier 2025).
- HERTZMAN, C. (2010). *Importance du développement des jeunes enfants : Cadre pour les déterminants sociaux du développement des jeunes enfants*, Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants, décembre, 7 p. [En ligne]. [www.enfant-encyclopedie.com/Pages/PDF/HertzmanFRxp1.pdf] (Consulté le 19 décembre 2014).
- HERTZMAN, C., et T. BOYCE (2010). « How experience gets under the skin to create gradients in developmental health », *Annual Review of Public Health*, [En ligne], vol. 31, p. 329-347. doi : [10.1146/annurev.publhealth.012809.103538](https://doi.org/10.1146/annurev.publhealth.012809.103538). (Consulté le 30 novembre 2024).
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2024). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2024*, [En ligne], Québec, L'Institut, 104 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2024.pdf] (Consulté le 8 janvier 2025).
- LACHARITÉ, C., et autres (2015). *Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents*, [En ligne], Les cahiers du CEIDEF, décembre, Trois-Rivières, Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF), 40 p. [oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F_658705936_LesCahiersDuCEIDEF_no3.pdf] (Consulté le 15 janvier 2025).
- LADOUCEUR, S. (2022). « Bilan de l'année 2020 à l'échelle du Québec et de ses régions », *Revenu disponible par habitant*, [En ligne], mai, Institut de la statistique du Québec, 19 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/revenu-disponible-par-habitant-bilan-2020-quebec-regions.pdf] (Consulté le 15 janvier 2025).
- LAVOIE, A. (2024). *Le milieu de vie des bébés. Un portrait à partir de l'étude Grandir au Québec*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 101 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/milieu-vie-bebes-portrait-grandir-au-quebec.pdf] (Consulté le 15 janvier 2025).
- LAVOIE, A., et A. AUGER (2023). *Être parent au Québec en 2022. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 336 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/etre-parent-quebec-2022.pdf] (Consulté le 15 janvier 2025).
- LAVOIE, A. et C. FONTAINE (2016). *Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 258 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/mieux-connaître-la-parentalite-au-quebec-un-portrait-a-partir-de-enquete-quebecoise-sur-l'experience-des-parents-d'enfants-de-0-a-5-ans-2015.pdf] (Consulté le 15 janvier 2025).
- LÉVESQUE, S. et J. POISSANT (2012). *Besoins d'information des parents sur la santé, le bien-être et le développement de leur enfant de 2 à 5 ans*, Québec, Institut national de santé publique, 58 p.
- NATIONAL ACADEMIES OF SCIENCES, ENGINEERING, AND MEDICINE (2016). *Parenting Matters: Supporting Parents of Children Ages 0–8*, [En ligne], Washington, DC, The National Academies Press, 524 p. doi : [10.17226/21868](https://doi.org/10.17226/21868). (Consulté le 15 janvier 2025).

- PARENT, C., S. DRAPEAU, M. BROUSSEAU et E. POULIOT (2008). *Visages multiples de la parentalité*, Presses de l'Université du Québec, 486 p.
- POISSANT, J. (2014). *Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants : État des connaissances*, Québec, Institut national de santé publique, 49 p.
- STATISTIQUE CANADA (2022). « Tendances désagrégées en matière de pauvreté tirées du Recensement de la population de 2021 », *Recensement en bref*, [En ligne], produit n° 98-200-X au catalogue de Statistique Canada, n° 2 021 009, 15 p. [www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-x/2021009/98-200-x2021009-fra.pdf] (Consulté le 16 janvier 2025).
- STATISTIQUE CANADA (2023). « De la recherche aux connaissances : regard sur l'économie et la société du Canada trois ans après le début de la pandémie de COVID-19 », *De la recherche aux connaissances*, [En ligne], produit n° 11-631-X au catalogue de Statistique Canada, mars, Ottawa, Gouvernement du Canada, 16 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11-631-x/11-631-x2023004-fra.pdf?st=vrRvMoHn] (Consulté le 10 décembre 2024).
- UPPAL, S. (2023). *La hausse des prix et ses répercussions sur les plus vulnérables financièrement : un profil des personnes faisant partie du quintile inférieur de revenu familial*, [En ligne], produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 29 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00002-fra.htm] (Consulté le 15 janvier 2025).

Autres publications d'intérêt concernant l'*Enquête québécoise sur la parentalité 2022 (EQP)*

[Être parent au Québec en 2022. Un portrait à partir de l'*Enquête québécoise sur la parentalité 2022*](#)

[Enquête québécoise sur la parentalité 2022. Méthodologie de l'enquête](#)

[L'expérience parentale au Québec en 2022. Une analyse comparative selon le fait d'avoir ou non au moins un enfant avec un problème de santé ou de développement](#)

[Lien entre le soutien social et le stress parental chez les parents séparés. Un portrait à partir de l'*Enquête québécoise sur la parentalité 2022*](#)

Notice bibliographique suggérée

LAVOIE, Amélie (2025). *Être parent de tout-petits au Québec en 2015 et en 2022 : un portrait comparatif*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 27 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/etre-parent-tout-petits-2015-2022-eqp.pdf].

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Amélie Lavoie

Direction des enquêtes et des indicateurs sociaux :

Nathalie Audet, directrice

Avec la contribution de :

Valeriu Dumitru

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cjd@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2025
ISBN 978-2-555-00407-8 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2025

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction